

LIMOGES

Communes:  
**FOLLES, LAURIÈRE**

Site inscrit par  
Arrêté ministériel du:  
**2 novembre 1977**

Superficie: **81 ha**

Situation:  
3,5 km à l'ouest  
de St-Léger-la-Montagne,  
9,5 km au nord  
de Saint-Sylvestre



Le site comprend le lac du Pont à l'Âge, une portion de vallée boisée escarpée longue d'environ deux kilomètres vers l'amont, ainsi que les rebords de plateau les encadrant. Le lac, né de la construction d'un barrage sur l'Ardour pour la production d'énergie électrique, a également une vocation touristique. Le site a été protégé pour conserver son intérêt pittoresque, limiter l'urbanisation et contrôler l'évolution des boisements.

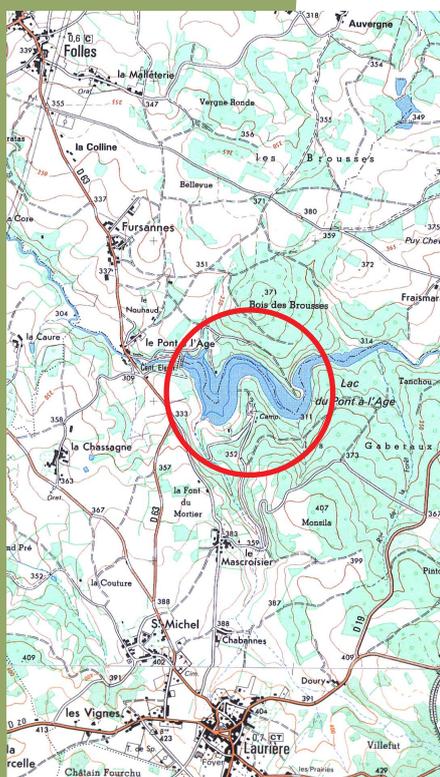
Le lac du Pont à l'Âge se distingue par sa forme sinueuse provoquée par un relief accusé. Son tracé dessine un « serpent d'eau » que souligne la texture boisée des versants. Le paysage du lac se dévoile par séquences : au détour de chaque méandre se succèdent des scènes pittoresques, où l'eau occupe une place centrale et changeante.

A l'amont, le pont de Forgefer passé, la rivière conserve son identité sur quelques centaines de mètres. Elle côtoie les dernières prairies humides du fond de vallée et traverse une grande clairière bordée par les lisières épaisses des bois de feuillus ou de jeunes résineux.

L'Ardour se transforme ensuite en un vaste marécage au sein d'un paysage aux horizons de plus en plus proches. Mince lame d'eau, îlots couverts de roselières, bois de saules,

aulnes et feuillages épais des versants créent en queue de lac une ambiance d'espace naturel sauvage. Vers l'aval, la vallée s'évase, l'eau réapparaît amplement en une large rivière au pied des versants escarpés d'où émergent discrètement quelques parois rocheuses. Au niveau de la confluence avec le « ruisseau de Monsila » la nappe d'eau esquisse les premières impressions de paysage lacustre qui se dévoile pleinement dans le dernier méandre, juste en amont de la retenue, où le lac présente une largeur d'environ 100 mètres.

Située dans la partie amont du lac sur la rive droite, une presqu'île longue et étroite constitue un des lieux les plus pittoresques du site ; elle est accessible par un chemin en ligne de crête se glissant sous un berceau végétal dense. Seules quelques percées latérales dans la végétation foisonnante (pins, bouleaux, ajoncs, fougères) des coteaux rappellent la proximité du lac ou dévoilent des landes sèches à bruyères, témoignages d'une époque où les moutons pâturaient la vallée. En rive gauche, le second promontoire plus élevé, plus large, plus arrondi accueille un camping et des gîtes de vacances discrètement implantés sur un replat entouré de bois. Par sa position centrale par rapport au lac, il permet





Vue sur le lac depuis le bois des Brousses

d'apprécier les contrastes entre le plan d'eau dédié aux activités de loisirs et vers l'amont le lac « sauvage » où les constructions sont absentes. Enfin, située légèrement en aval et en rive droite, la petite pointe de terre qui accueille l'école de voile, procure depuis ses berges les panoramas les plus profonds sur le lac : anse large et verdoyante de la plage, miroir tranquille vers la retenue, promontoires fermant l'horizon vers l'amont.

Les versants boisés, dissymétriques et ondulants de la vallée, sont dominés par le puy de Monsila (alt. 407 mètres) et la forêt des Gaberaux au sud, ainsi que le bois des Brousses (alt. 371 mètres) et le puy Chevallier (alt. 372 mètres) au nord. Ils sont accessibles par de nombreux chemins parcourant les paysages de l'arrière-plan du lac. Ces chemins sont particulièrement bien étoffés au sud, où la commune de Laurière, suite à son acquisition de la forêt des Gaberaux en 1982, a balisé trois circuits de petites randonnées. L'un d'eux porte le nom de « chemin des Aurières » en mémoire des extractions du métal précieuse à l'époque gallo-romaine. à l'ouest, vers le village du Mascroisier, un premier vallon est aisément perceptible depuis la voie d'accès à la plage, grâce au maintien des prairies humides qui ménagent un premier plan ouvert et des vues sur le cours d'eau. Il accompagne de

façon remarquable l'entrée principale du site touristique. Un second vallon prend naissance vers le lieu-dit « Monsila » où sont signalées les ruines d'un village « déserté par ses habitants » au XVII<sup>e</sup> siècle. L'ancien village, que l'on devine à peine dans le sous-bois épais, est accessible par un agréable chemin bordé de murettes en pierres sèches. Le sentier rejoint la « bonne fontaine » de Monsila, source réputée pour être visitée les soirs de pleine lune par les femmes désireuses de soigner leur stérilité. Positionnée en crête de vallon dans un paysage de clairière nappée de fougères, la fontaine côtoie un petit cours d'eau qui prend plus bas des allures de torrent et que longe un large chemin forestier rejoignant la rive gauche du lac.

Le troisième vallon est arrosé par « le ruisseau de la Forêt » au cours tranquille et sinueux, bien visible dans un sous-bois clair depuis un sentier sur sa rive gauche.

Le site présente globalement un caractère naturel, parfois sauvage. L'arbre (chênes, châtaigniers, hêtres), l'eau et la pierre (petits blocs rocheux, parois sur berge) composent un paysage harmonieux et paisible où les traces de l'activité humaine sont ténues. Le barrage est discret. Au départ de la plage, le sentier permettant de découvrir les paysages lacustres à pied, en vélo ou à cheval, marque peu les lieux. Les éléments bâtis, liés à

l'accueil des touristes, camping, gîtes de vacances et salle polyvalente, sont peu nombreux et voilés par la végétation.

Ces équipements perturbent faiblement l'impression de paysage naturel. Les terres agricoles et les villages ne sont pas perceptibles depuis le lac et la vallée. Aux franges du site et aux abords des villages, le paysage boisé laisse place à des prairies qui ont conservé des traces de haies bocagères à l'ouest, vers Le Mascroisier et le hameau du Pont à l'Âge. Au nord-est, un alignement de chênes centenaires correspond probablement à un ancien chemin reliant le village de Fraismarais à la rivière. Au pied du village, de vastes prairies courant sur le plateau et dévalant le versant s'ouvrent sur des horizons lointains.



Vallon entre Monsila et Les Gaberaux

